

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 30 (1957)

Heft: 8

Artikel: Deux têtes couronnées

Autor: Zschokke, Fridtjof

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-779744>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

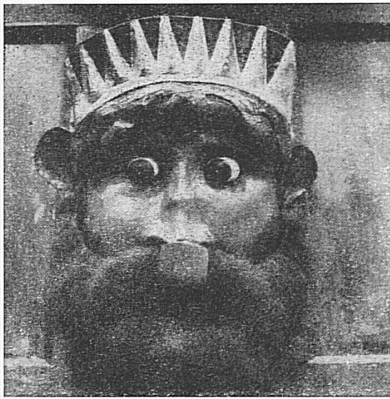
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



DEUX TÊTES COURONNÉES

voir photos pages 10 et 11

Que peuvent bien faire ensemble ces deux têtes couronnées? On pouvait voir, jusqu'en 1839, «le roi-qui-tire-la-langue» au côté de l'horloge de la Porte du Rhin, au Grand-Bâle. Pendant deux cents ans, à chaque oscillation du pendule, il a tiré la langue aux habitants du Petit-Bâle – d'où son nom de «Lälchenkönig». Il a maintenant trouvé asile au Musée historique. Le voici en compagnie du roi Rodolphe de Habsbourg, statue datant de la fin du XIV^e siècle qui trône, depuis 1577 au moins, au «Seidenhof», où elle orne le trumeau de l'aile arrière. Actuellement, cette noble figure est en bonne place à l'exposition des trésors artistiques provenant des collections privées bâloises, organisées par le Musée des beaux-arts de la cité rhénane. Cette précieuse sculpture peinte est-elle toujours restée dans la paix de la demeure patricienne du «Seidenhof»? C'est peu probable, car il s'agit d'une œuvre destinée au public. Il est possible que le duc Léopold d'Autriche ait fait fixer l'image de son ancêtre à l'arc de la porte du pont, au Petit-Bâle, pour marquer l'hypothèque qu'il reçut en gage, en 1374, sur cette partie de la ville. Comment les habitants du Grand-Bâle, menacés par les Habsbourgs pouvaient-ils répondre à ce «chapeau de Gessler»? Peut-être en fixant à leur propre porte, sur le Rhin, une tête couronnée d'un genre particulier qui – avec autant de courage que de régularité – tirait la langue à son vis-à-vis. Un prédécesseur de notre «Lälchenkönig». Mais les railleurs bâlois en ont-ils vraiment eu le cran avant la défaite autrichienne de Sempach?

Im Jahre 15 v. Chr. drangen die Stiefsöhne des Kaisers Augustus, Tiberius und Drusus, mit einem schlagkräftigen Heere gegen die Ostalpen vor und unterjochten die wilden Bergler, die Rätier. In der Folge wurde die Rheinlinie durch eine Anzahl von Kastellen befestigt. Eines davon stand auf dem Münsterhügel in Basel, also nicht weit entfernt von der schon drei Jahrzehnte früher gegründeten Kolonie römischer Veteranen in Augst/Augusta Raurica. Damit begann eine Epoche intensiver Durchdringung der keltisch-gallischen Stämme der Helvetier und Rauriker mit römischer Kultur und Zivilisation. Das rationale Denken der Römer und die impulsive, aber auch mystisch-religiöse Art der Kelten waren von Grund auf gegensätzliche Kräfte. – In diesem Sommer geben zwei großzügig angelegte und einzigartige Ausstellungen einen lebendigen Kommentar dazu. Basel zeigt «Römerzeit in der Schweiz» und wird dem Beschauer in den schönsten Dokumenten großer und kleiner Kunst aus allen Teilen unseres Landes die politischen, künstlerischen und zivilisatorischen Leistungen in der Provinz des gewaltigen römischen Reiches vor Augen führen. Schaffhausen dagegen wird «Kunst und Kultur der Kelten» zur Schau bringen. Kostbare und von der starken, geometrisch-phantastischen Eigenart der Kelten zeugende Gegenstände aus dem In- und Ausland werden hier vereinigt sein als Überreste eines großen, untergegangenen Volkstums, das in den fünf Jahrhunderten vor unserer Zeitrechnung einen breiten Streifen Mitteleuropas von Gallien bis Mähren innehatte.

Elisabeth Ettlinger

En l'an 15 avant Jésus-Christ, les beaux-fils de l'empereur Auguste, Tiberius et Drusus, gagnèrent les Alpes de l'est, à la tête d'une forte armée, et ils asservirent ces montagnards sauvages qu'étaient les Rhétiens. La ligne du Rhin fut fortifiée par une série de châteaux forts. L'un d'eux se dressait sur la colline de la cathédrale à Bâle et n'était ainsi guère éloigné d'Augst/Augusta Raurica, colonie fondée quelque trente ans plus tôt par des vétérans des légions romaines. C'est alors que débuta la période d'intense pénétration de la culture et de la civilisation romaine dans le tribus celtes-gauloises des Helvètes et des Rauraques. La façon de penser rationnelle des Romains et le caractère des Celtes, impulsif, mais aussi mystique et religieux, étaient radicalement opposés. – Cet été, deux expositions uniques en leur genre et réalisées dans l'esprit le plus large, en donneront un vivant aperçu. Bâle montrera la Suisse à l'époque romaine. Grâce à de très beaux documents se rattachant à diverses formes artistiques et venus de toutes les parties du pays, cette exposition évoquera l'œuvre immense – politique, artistique et culturelle – du puissant Empire romain en province. Schaffhouse, par ailleurs, expose «L'art et la culture des Celtes». Venus de Suisse et l'étranger, des objets précieux seront rassemblés et diront la forte originalité des Celtes, géométrique et fantastique à la fois; ce seront autant de témoignages de ce grand peuple qui, cinq siècles avant notre ère, occupait une large partie de l'Europe centrale, de la Gaule à la Moravie.

Was haben die beiden gekrönten Häupter miteinander zu tun? Der «Lällenkönig» war bis 1859 neben der Uhr am Großbasler Rheintor angebracht. Bei jedem Pendelschlag streckte er während fast 200 Jahren den Kleinbaslern die Zunge heraus. Heute ist er im Historischen Museum ausgestellt. Wir zeigen ihn hier in Gesellschaft des «Königs Rudolf von Habsburg». Die

gegen Ende des 14. Jahrhunderts geschaffene Statue thront seit mindestens 1577 im Seidenhof, wo sie den Mittelpfeiler des hinteren Hofflügels schmückt. Augenblicklich ist die Figur in der von der Kunsthalle veranstalteten Ausstellung «Kunstwerke aus Basler Privatbesitz» zu Gast. Hat sich diese köstlich bemalte Skulptur von jeher in der Stille des vornehmen Bürgerhauses



Der «Lällenkönig», ein mechanisches Bildwerk aus der Mitte des 17. Jahrhunderts, das am 1839 abgebrochenen Großbasler Rheintore angebracht war.

Le «Lällenkönig» (le roi-qui-tire-la-langue), figure mécanique du milieu du XVII^e siècle, qui fut fixée jusqu'en 1839 à la porte sur le Rhin du Grand-Bâle.

Il «Lällenkönig», automa che mostra la lingua. Fu costruito nella seconda metà del XVII^o secolo e posto allora su un portale della città (il Grossbasler Rheintor) demolito nel 1839.

The "Lällenkönig" (King of the Tongue), a sculpture of the mid-17th century, once decorated the Grossbasel Rhine Gate which was pulled down in 1839.



aufgehalten? Wohl kaum, da es sich um ein ausgesprochen öffentliches Werk handelt. Möglicherweise ließ Herzog Leopold von Österreich das Bild des Ahnherrn zum Zeichen seiner 1374 erworbenen Pfandherrschaft über Kleinbasel am Torbogen des Kleinbasler Brückenkopfes anbringen.

Wie mögen die von Habsburg bedrohten Grossbasler auf diesen «Geßler-Hut» geantwortet haben? Vielleicht dadurch, daß sie am eigenen Rheintor ebenfalls mit einem gekrönten Haupt besonderer Art aufwarteten: Es streckte seinem Gegenüber ebenso wacker wie regelmäßig die Zunge heraus. Ein Vorgänger also unseres abgebildeten «Lällenkönigs». Hatten die spottlustigen Basler wohl vor Österreichs Niederlage bei Sempach den nötigen Mut dazu?

Fridtjof Zschokke

What connections are there between these two crowned heads? Till 1859 the "Lällenkönig" (King with the Tongue) stood beside the clock on the Rhine Gate of Grossbasel. With each swing of the pendulum, for almost 200 years, he stuck out his big tongue at the citizens of Kleinbasel. Today you can see him in the Basel Museum of History. Our photo shows him together with King Rudolf of Habsburg. You can see this statue, made toward the end of the 14th century, adorning the middle pillar on the back wing of the "Seidenhof" (Silk Court) in Basel. Just now the statue is on display temporarily in the Basel Kunsthalle in the exhibition "Basel's Privately Owned Works of Art".

Might it be possible that this wonderful painted sculpture has always been hidden in one of Basel's aristocratic mansions? Most unlikely. As it is a typically public work of art, it is possible that Duke Leopold of Austria had the statue, of his ancestor set up at the Kleinbasel gate in token of his political power—dating from 1374—over Kleinbasel.

What must have been the reaction of the Grossbasel citizens menaced by the Habsburg dynasty towards this sign of power and oppression? Perhaps they, too, set up, on their own Rhine Gate, a crowned head that stuck out his tongue regularly and provocatively at his neighbour on the other side of the river. That would have made him a predecessor of our "King with the Tongue" pictured here. Did the fun-loving Basel citizens really have courage enough for this joke before the Austrian's defeat in the battle of Sempach? Who knows?

Version française voir page 3

«König Rudolf von Habsburg», bemalte Skulptur aus dem Ende des 14. Jahrhunderts

«Roi Rodolphe de Habsbourg», sculpture peinte datant de la fin du XIV^e siècle

«Il re Rodolfo Absburgo», scultura della fine del XIV^o secolo

"King Rudolf of Habsburg", painted sculpture. End of the 14th century